

La Gazette

Des arts plastiques
de l'académie de Montpellier

« [...]on fait pas tout l'temps c'qu'on veut
mais on fait c'qu'on peut tout en sachant c'qu'on vaut.»

JUL (Julien Mari, dit) , #V2F, 2015

EDITO

Que c'est beau de rater !

En cette fin d'année, pas si proche encore, mais déjà chargée, l'actualité est fleuve.

Pêle-mêle : **une exposition au rectorat**, la parution du livre de Laurence Espinassy, les épreuves d'admission de l'agrégation externe à Nîmes, le lancement du FLAC. Sans oublier ce que chacun d'entre vous porte dans ses classes, ses projets, ses partenariats.

Il y a un an, dans ces mêmes pages, nous nous étions presque solennellement promis d'alléger. De mieux répartir. De ne plus laisser mai et juin porter, seuls, le poids de toute une année. Ce serment, nous l'avons fait avec conviction. Et puis, comme chaque année, le calendrier a repris ses droits. Mai est arrivé avec ses échéances, juin avec ses urgences, et nous voilà à nouveau, fidèles à notre propre incapacité à tenir cette promesse.

Peut-être faudrait-il cesser de s'en vouloir.

À l'image de vos enseignements, beaucoup se réalise en fin d'année. Le calendrier scolaire a cette vertu singulière de rendre visibles, dans les dernières semaines, des mois de travail silencieux. Ces aboutissements ne surgissent pas. Ils s'accumulent. Ils sont le produit d'un travail patient, souvent invisible, parfois ingrat, fait de tâtonnements, de reprises, de détours.

À tout ce qu'on rate. À ce qui ne fonctionne pas. À ce dont on ne parle pas.

Car on ne fait guère de posts LinkedIn sur une séance qui s'est effondrée, un projet abandonné en janvier, une piste prometteuse qui n'a mené nulle part. Les réseaux professionnels sont friands de réussites ; ils sont peu bavards sur ce qui les a précédées. Et pourtant, c'est là, dans cet espace sans image, que se construit l'essentiel.

Samuel Beckett le rappelait dans *Cap au pire* en 1983 : « Jamais rien d'autre. D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. » Ce n'est pas une philosophie de la résignation. C'est une éthique de la durée.

Et si notre serment annuel non tenu en était, lui aussi, une modeste illustration ?

Actualités

Arbre Rose au rectorat

Par LITHS¹ (Nathalie Du Lac, dite)



Images de Franck Salès, chargé de communication au rectorat.

Montpellier! Jusqu'à fin juin.

Le rose sera la couleur à porter...

pour être à la mode du tilleul de la cour Soulages.

En résonance avec Camille Descossy, JR, Pierre Soulages, le rectorat de Montpellier ouvre les portes à une femme artiste, plasticienne et poète pour donner à voir son territoire artistiquement entre couleur et nature, spectateurs et acteurs. Lorsque le paysage représenté devient une expérience créative, lorsque le land art rencontre le street art, lorsque le rose dialogue avec le noir Soulages, ce sont des horizons multiples qui se croisent pour s'enrichir artistiquement.

Avec cette installation in situ, c'est mettre un accent coloré sur l'académie de Montpellier et siège de la région académique Occitanie, Palais universitaire qui porte en ses murs la mémoire de plus de cinq cents ans de service public dans l'Écusson, au coeur de Montpellier. Un côté de la galerie est habillé de tissu rose et de textes brodés. Un autre espace présente des photos et des dessins. Présentation du projet de l'arbre rose sur huit autres lieux, dans le centre-ville de Montpellier, ainsi que les livres de poésie de l'artiste.

Gestes et récits entremêlés

L'arbre rose annonce un lieu, pour inviter chacun de nous, à

« Le rose est le reflet de mon audace de ma liberté créative. Le rose identifie l'enthousiasme du créateur, de l'imaginaire, il suscite le réveil, la part de l'enfant, la part du poète, la part du magicien, la part de l'amour inconditionnel et universel.. »



¹ voir la Gazette n°11 nov-déc 25, rubrique « prof, mais pas que... »

créer un « geste poétique ».

Revendiquer notre présence par des pratiques autour de mots, de gestes, d'écritures, de paroles, de musiques, d'odeurs, de toucher, de silences partagés, devient un manifeste pour la liberté et la fraternité.

Exposition participative :

Vagabondage, poème du Hasard, écriture créative. Un cahier sera à disposition pour y inscrire sa pensée du jour ou les textes imaginés.

...A inventer, A penser, A réfléchir,

A écouter, A partager, A garder dans l'intimité, A savourer, A offrir, A aimer pour se sentir vivante, pour se sentir vivant...



Remerciements : Madame Drucker-Godard Rectrice de l'Académie de Montpellier, aux équipes de la DIMAG, à Madame Chazal Secrétaire Générale, à Madame Weiss-Moreau, ainsi qu'à tous les personnels techniques du Rectorat.

Retrouvé l'actualité de Liths sur : <https://www.facebook.com/artiste.liths>, nmdulac@gmail.com

Épreuves d'admission de l'agrégation externe à Nîmes

Assister aux épreuves

L'académie accueille les épreuves de l'agrégation externe à Nîmes pour les quatre prochaines années. Du 2 au 5 juin prochains, se tiendront les trois épreuves orales, auxquelles il est possible d'assister²

C'est une opportunité précieuse, en complément de votre propre préparation au concours, et je vous encourage à la saisir.

Pour vous inscrire, merci d'écrire à Madame Hélène Carbonell, IA-IPR de l'académie de Toulouse (helene.carbonell@ac-toulouse.fr), en précisant la journée souhaitée et la ou les épreuves auxquelles vous souhaitez assister.

Notez bien que ceci se fera dans la limite des places disponibles.

Préparation à l'agrégation interne

Nous mettons en œuvre une consultation pour connaître l'effectif des collègues souhaitant s'engager dans la préparation au concours.

Merci, si vous êtes intéressé, d'écrire à Laura Waag laura.waag@ac-montpellier.fr

Nous souhaitons adresser nos plus chaleureux remerciements à notre collègue Alice Bonnet. Après avoir accompagné, soutenu et guidé nombre d'entre nous avec une générosité et un dévouement exemplaires, elle achève cette année la coordination de la préparation, une

² consulter le détail sur : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/les-epreuves-de-l-agregation-externe-section-arts-plastiques-859>

mission qu'elle a portée avec un engagement remarquable. Que cette dernière année soit pour elle l'occasion de mesurer toute la reconnaissance et l'estime que nous lui portons.

Nous transmettons toutes nos félicitations à notre collègue lauréate Anne-Julienne Delbroucq !

Ressources du FRAC Occitanie Montpellier



Le FRAC met à notre disposition plusieurs ressources très bien conçues pour nourrir nos enseignements.

En plus des actions menées en établissements, Le FRAC vous propose d'écouter et de voir les artistes à travers des podcasts et des vidéos accessibles [ici](#)

Ressources

Parution du livre de Laurence ESPINASSY

Une ressource essentielle

Ce sont ces questions, patientes et fondatrices, que Laurence Espinassy a poursuivies tout au long d'une carrière de recherche. Le livre qui paraît aujourd'hui en est la somme, au sens plein du terme : non pas une accumulation, mais une pensée construite dans la durée, nourrie d'une fréquentation attentive des classes, des enseignants et des œuvres. En croisant analyse ergonomique du travail et perspective didactique, il éclaire les contraintes institutionnelles, les choix pédagogiques et les potentialités d'un apprentissage émancipateur. Le métier d'enseignant y est replacé au cœur d'une histoire professionnelle et de politiques éducatives, dans une économie de pratiques qui donne à lire ce que l'activité enseignante a de visible et de résolument invisible. Cette contribution réinscrit les arts plastiques dans les enjeux politiques, démocratiques et sociaux de l'éducation française, où les élèves deviennent acteurs de leur relation au



monde, au langage et à soi.

À titre personnel, je dois beaucoup à Laurence Espinassy. J'ai eu la chance d'être l'un de ses étudiants, à un moment où l'on cherche encore à comprendre ce que signifie enseigner cette discipline si singulière. C'est son regard sur les visées des arts plastiques, leur spécificité irréductible, leur exigence propre, qui a orienté nombre de mes choix professionnels, et qui continue, silencieusement, d'informer ma façon de penser l'inspection et la formation.

C'est donc avec une grande joie que je la retrouve aujourd'hui dans le cadre de l'agrégation externe, dont j'assume la vice-présidence à ses côtés. Je mesure à chaque échange ce que représente la chance d'avoir accès à ses conseils, à sa mémoire du concours, et à un regard toujours aussi exigeant que bienveillant. Il y a quelque chose de précieux et de rare à travailler auprès de quelqu'un dont on a été l'étudiant : on ne cesse d'apprendre, autrement.

Tubes : une autre façon de partager la vidéo à l'école

Apps Education



Tubes

Mot-clé, vidéo, liste de lecture ...

Accéder

Foire aux questions

Premier degré >

Second degré >

Généralistes >

Arts & sciences humaines >

Sciences & technologies >

Langues vivantes >

Enseignement professionnel >

Education physique & sportive >

Arts plastiques

Documentation

Musique

Histoire-Géographie

Enseignement moral et civique

Lettres

Langues et culture de l'Antiquité

Théâtre

Cinéma et audiovisuel

Philosophie

Sciences économiques et sociales

Dans de nombreux cours, la vidéo est devenue un support presque indispensable : capsules pédagogiques, démonstrations techniques, restitution de projets ou diffusion de références artistiques. Pourtant, utiliser les grandes plateformes commerciales pose souvent des questions de publicité, de protection des données ou de droit à l'image. C'est dans ce contexte que l'application **Tubes**, disponible via Apps Éducation, apparaît comme une solution particulièrement adaptée aux usages scolaires. Basée sur le logiciel libre PeerTube, Tubes est la plateforme vidéo mise à disposition des personnels de l'Éducation nationale. Elle permet d'héberger et de partager des vidéos dans un cadre sécurisé, sans

publicité et conforme au RGPD. Les élèves évoluent alors dans un environnement sans recommandations automatiques ni contenus parasites, ce qui favorise une consultation plus sereine et plus concentrée.

Art & Sciences Humaines

Premier degré Second degré Généralistes

Accès rapide <

- 🏠 Accueil
- 📺 Abonnements

Ma bibliothèque

- ☰ Listes de lecture
- 🕒 Historique

Mon espace vidéo

- 📺 Chaînes
- 📺 Vidéos
- 📤 Publier

Art & Sciences Hu...




🔍 Plus d'info

Mes vidéos

Gérer mes vidéos Commentaires Plus

Par chaîne : m Main marz_ap C...

4 vidéos 🔍 ch

<input type="checkbox"/>	Durée ▾	Nom ▾	Visibilité	Sensible	Listes de lecture
<input type="checkbox"/>		Parcours avenir / L'Art après la 3ème : la ... Main marz_ap channel	PUBLIQUE		
<input type="checkbox"/>		Parcours Avenir : Bac Pro et Métiers d'Art Main marz_ap channel	PUBLIQUE		
<input type="checkbox"/>		Parcours avenir / L'Art après la 3ème : la ... Main marz_ap channel	PUBLIQUE		

Pour les enseignants de l'académie de Montpellier, l'outil présente plusieurs avantages très concrets : la connexion se fait directement avec les identifiants académiques, la prise en main reste simple et les vidéos peuvent être diffusées uniquement aux élèves concernés si besoin. En arts plastiques plus particulièrement, les usages sont nombreux : publier une capsule de cours, montrer une technique, conserver la trace d'une performance, présenter un projet d'exposition ou encore valoriser des productions d'élèves dans un espace plus maîtrisé que les plateformes grand public.

Tubes offre une alternative cohérente avec les valeurs de l'École. L'utiliser permet d'aborder avec les élèves des questions très actuelles : qui héberge les contenus ? Que deviennent nos données ? Comment diffuse-t-on une image de manière responsable ?

L'outil reste assez simple à utiliser au quotidien. On peut créer une chaîne, publier une vidéo, choisir si elle reste privée ou accessible aux élèves, puis partager facilement le lien dans l'ENT ou un cours en ligne. À l'heure où le numérique occupe une place de plus en plus importante dans l'enseignement, PeerTube montre qu'il est possible d'utiliser des outils vidéo autrement, dans un environnement plus calme, plus éthique et davantage en accord avec les valeurs de l'école.

C'est un service mis à disposition par le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse.

Il permet de déposer, d'héberger et de consulter des média audios et vidéos. Il répond aux conditions préconisées dans le cadre du règlement général de la protection des données (RGPD).

Ce service, à destination de l'ensemble des personnels de l'éducation nationale, permet :

- sans authentification de **consulter** les médias mis à disposition
- ou après authentification par l'adresse professionnelle, de **déposer, partager ou télécharger des médias**, dans le cadre de la charte d'utilisation. L'auteur reste responsable du contenu de ses productions et doit s'assurer qu'il dispose bien des droits de publication nécessaires.

Accessible depuis Apps Education : <https://portail.apps.education.fr/services>
ou directement : <https://tubes.apps.education.fr/>

IA = Immanence Activée ?

Xavier Ségura, collègue Gérard Philippe (REP), Montpellier

À l'occasion de la parution de la ressource IA et AP ³ sur le site académique, notre collègue Xavier Ségura a voulu apporter un complément fort utile.

Dernièrement, nous avons pu consulter une réflexion collective qui portait sur une IA de production différée. Le schéma est connu : intention formulée en prompt → temps d'attente → résultat à évaluer. C'est dans cet enchaînement que se nichent les risques identifiés : uniformisation, posture d'exécutant, court-circuit de la démarche créative. Mais il existe une autre temporalité, radicalement différente, que certains artistes explorent depuis une courte décennie et qui mérite d'entrer dans notre réflexion disciplinaire, celle de l'IA en temps réel.

Des environnements comme *TouchDesigner* permettent de connecter des flux de données en temps réel (mouvement, son, lumière, présence corporelle etc.) à des générateurs d'images pilotés par des algorithmes et prenant l'appellation d'art génératif. L'IA n'y produit plus une image fixe : elle répond, en direct, au corps qui entre dans l'espace, à la voix qui s'élève, au geste qui se déploie, ce qui vient nourrir l'image créée en continu. Non pas par une simple transposition mais par ce qui pourrait s'apparenter à une « interprétation » algorithmique. L'œuvre devient un processus en temps réel qui fait forme sans se figer, qui — en quelque sorte — ne se repose jamais. Elle devient un devenir permanent qui échappe à la main de l'artiste, où rien ne peut vraiment être prédit ni anticipé. On pourrait y voir une résonance avec certaines cosmogonies, non plus l'acte créateur comme geste volontaire et maîtrisé, mais la création comme état

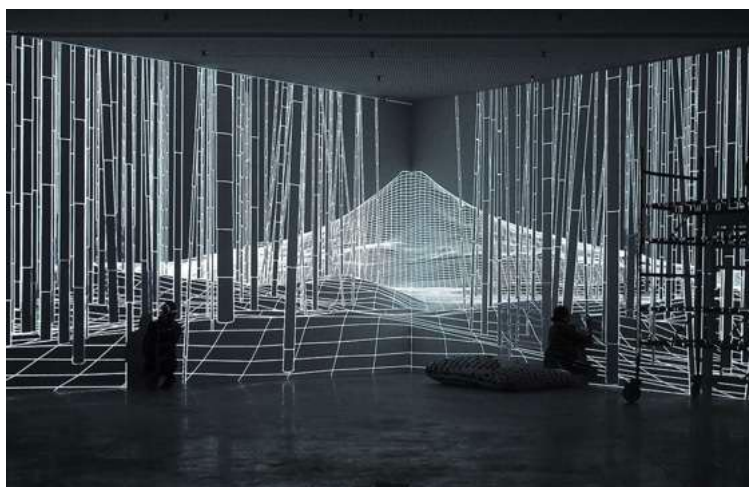


³ <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/ia-et-ap-une-ressource-pour-en-finir-ou-pour-commencer>

permanent du monde, un processus qui se fait, qui se défait, qui se refait, indifférent à toute intention. L'artiste ouvre ainsi un espace dans lequel quelque chose advient.

C'est précisément ce territoire qu'explorent quelques artistes comme le collectif Tundra et ses installations immersives, où des nappes lumineuses réagissent en temps réel aux données sonores et spatiales. C'est ce que Ryoji Ikeda pousse à son extrême dans ses performances où le corps du spectateur est littéralement traversé par des flux de données visuelles et sonores synchronisés à la milliseconde. C'est ce que Joanie Lemerancier interroge en cartographiant des paysages disparus sur des architectures réelles, faisant de la lumière projetée une matière plastique vivante.

Ce qui se joue ici dépasse la question du contrôle. Le monde réel devient la matière brute d'un système qui l'extrait, le traduit et le restitue sans interruption. Le spectateur n'y est plus un regardeur mais une donnée parmi les données, inclus dans le flux d'images. En quelque sorte, l'œuvre ne représente plus le monde mais le prolonge. C'est d'ailleurs peut-être en ce sens précis qu'elle devient immanence activée.



Pour aller plus loin, des ressources sont consultables sur le site académique [ici](#)

Réflexions

La consigne comme étape de réalisation

Comment entrer dans une démarche créative dès la découverte du sujet ?

Julien Rochedreux, collège-lycée Comte de Foix, Andorre

À la suite d'une réflexion d'équipe sur nos attentes vis-à-vis du cahier en Arts Plastiques nous avons décidé dans notre établissement que le cahier couvrirait les quatre

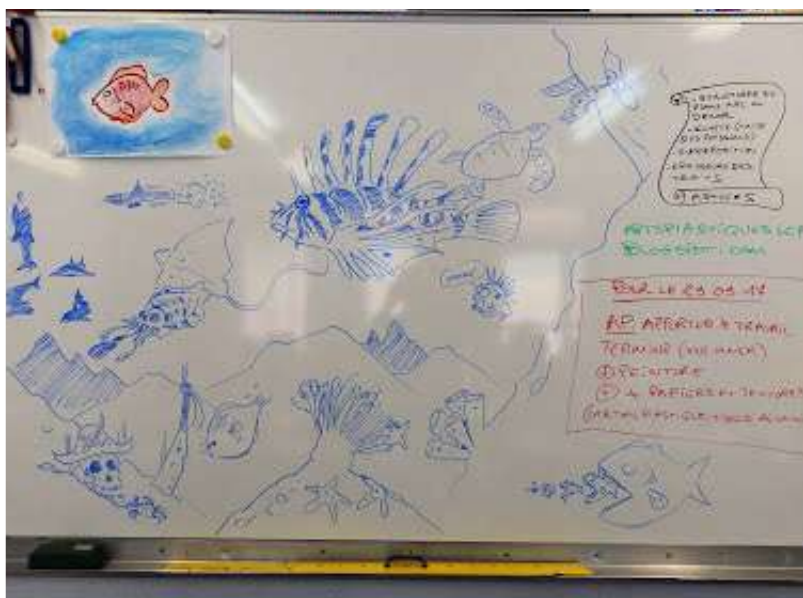


années du collèges (certains le gardent encore dans le cadre de l'enseignement optionnel de lycée) et comporterait toutes les propositions, quelques travaux ou extraits (fragment découpé et collé), les esquisses et idées, les photos ou croquis des volumes, les références artistiques, des techniques et procédés plastiques et des fiches sur les interventions et projets. L'idée étant que le cahier soit à la fois une mémoire, un outil et un support de la réalisation plastique, dans une dynamique vivante et créative. Ainsi il peut aussi être décoré, griffonné, peinturluré, sali, approprié par l'élève.

Je propose, dans ce sens, depuis quelques années une impulsion où la page de la consigne **devient** un travail d'arts plastiques à part entière (« *colorier, peindre, coller, découper, déchirer, plier, perforer... cette page EST mon travail d'Arts Plastiques* »).

En regardant les productions, je me suis demandé si la consigne, la façon de **présenter** la demande, de donner les directives et les attentes pouvaient être le palier permettant d'entrer dans le sujet de façon créative.

J'avais déjà réfléchi sur l'utilisation du tableau dans l'appréhension de la consigne et notamment sur le rôle du dessin du professeur (exemple trop souvent copié comme bonne réponse, piste à suivre, travers à éviter comme le personnage bâton ou démonstration de supériorité technique) mais je me demande s'il serait possible et surtout profitable et fructueux d'aller plus loin.



J'imagine des consignes aux typographies fantasques comme des affiches sixties. Une écriture au pinceau ou à la bombe sur une feuille format colombier au mur. Des mises en page inventives, sous formes de calligrammes ou de messages codés, de fanzines punks, des poèmes lettristes. Des sujets comme des cartes de visite luxueuses avec dorures et gaufrages, offertes aux élèves dans des enveloppes de couleurs ou écrites à la main sur un papier déchiré et maculé de peinture. Des consignes vidéos ou audio à écouter en amont avant le cours ou présenté sous forme de performance, jeu d'acteur, costumes, accessoires, feux d'artifice pédagogique !

Bien évidemment toujours au service de la proposition, des notions et de l'apprentissage.

Je me demande vraiment si cette démarche peut porter ses fruits, ouvrir l'élève à tous les possibles, l'immerger dans un univers créatif dès les premiers instants. Doit-elle être systématique ou ponctuelle ? Quelle différence en termes de temps de préparation et d'implication du professeur ? Quel impact sur l'autorité et la gestion de classe ? Y'aurait t'il véritablement une plus-value sur les productions et l'ouverture de l'élève à la diversité des approches ou cela constituerait-il une lubie du professeur entraînant des difficultés

supplémentaire à la compréhension de la consigne pour un élève pédago-normé et véhiculant le cliché de l'enseignant d'Arts Plastiques bizarre et anti-conformiste ? En définitive, l'opération est-elle rentable ou amusante pour le professeur et les élèves

« C'est impossible, dit la Fierté. C'est risqué, dit l'Expérience.

C'est sans issue, dit la Raison. Essayons, murmure le cœur. »

William Arthur WARD

Lien vers les articles:

Les consignes au tableau

<https://artsplastiqueslcf.blogspot.com/search?q=consigne>

<https://artsplastiqueslcf.blogspot.com/2019/06/tableau-et-consigne-en-arts-plastiques.html>

Cette page est mon travail d'Arts Plastiques

<https://artsplastiqueslcf.blogspot.com/2018/06/le-cahier.html>

Thème académique, travailler à plusieurs plutôt que seul...

Lucas Figard Poncet, collègue la Voie Domitienne, Le Crès

Travailler à plusieurs en arts plastiques s'inscrit dans une longue tradition de création collective, des ateliers médiévaux aux pratiques contemporaines de co-création. Aujourd'hui, ces démarches recouvrent des réalités variées : collaboration, coopération et co-création, qui ne se confondent pas mais s'entrecroisent selon les projets. La collaboration met l'accent sur l'association d'individus autour d'un objectif commun, la coopération sur la répartition des tâches, tandis que la co-création engage un véritable partage de la décision artistique.

En classe, ces pratiques trouvent une forte légitimité pédagogique. Elles favorisent la motivation, enrichissent les apprentissages et stimulent la création en confrontant les élèves à l'altérité. Le travail collectif devient un espace de verbalisation, de négociation et de mutualisation des compétences, où chacun apprend à ajuster ses propositions au regard des autres.

La mise en œuvre repose sur plusieurs leviers essentiels : la constitution des groupes, la définition des rôles, mais aussi l'attention portée aux espaces de travail, qu'il s'agisse de la salle d'arts plastiques, d'espaces hybrides ou numériques. Les formes de production peuvent varier, du projet structuré à l'assemblage libre, en passant par des démarches performatives ou expérimentales. Enfin, l'évaluation ne peut se limiter au résultat final. Elle doit intégrer les processus, les traces du travail et les moments de verbalisation,

Travailler à plusieurs en arts plastiques Pratiques collaboratives et co-créatives en classe

Bien avant d'être envisagé comme un dispositif pédagogique, l'œuvre à plusieurs mains est une réalité ancienne. Corporations médiévales, ateliers organisés autour d'un maître : toute une tradition de pratique à plusieurs précède ce qu'on désigne aujourd'hui par collaboration, co-création, coopération. Ces pratiques ont beaucoup changé de nature. Elles résistent à toute définition unique et c'est précisément ce qui les rend intéressantes à travailler en classe.

Le terme collaboration vient du latin *co* (« avec ») et *laborare* (« travailler »). Deux ou plusieurs personnes s'associent pour élaborer une œuvre commune, suivant des objectifs partagés. Cela peut se faire en même temps ou non, au même endroit ou à distance. Certains artistes lui préfèrent le terme de co-création, qui rend mieux compte de la fabrication d'une œuvre vraiment commune : plusieurs artistes, d'une même discipline ou non, créent ensemble, ou bien un artiste conduit avec d'autres, parfois non-artistes, un projet partagé. Travailler en co-création repose sur un « partage de la responsabilité du développement de la structure et du contenu de l'œuvre, en collaboration et dans un dialogue direct avec l'artiste ».

Ces trois notions se recoupent sans se confondre. La collaboration met l'accent sur le processus : on s'associe pour avancer ensemble. La coopération implique une division du travail, où chacun tient un rôle distinct, parfois hiérarchisé. La co-création va plus loin : on ne fait pas seulement ensemble, on décide ensemble. L'autorité créatrice est partagée.

En pratique, chaque groupe trouve son propre langage pour nommer ce qui se passe entre ses membres. Certaines collaborations fonctionnent par tours de rôle, d'autres en simultané, d'autres encore sans que les frontières soient jamais vraiment définies.

Ce n'est pas anecdotique. Cela montre que la collaboration n'est pas une donnée fixe mais un spectre, une dynamique qu'il faut apprendre à lire, à nommer.

Cela nous amène à nous demander dans quelle mesure le travail à plusieurs peut-il trouver sa place dans votre classe ? En quoi la salle d'arts plastiques peut-elle soutenir ce type de pratique ? Et quelles modalités mettre en œuvre pour accompagner un projet de création collective ? Cet article tente d'y répondre en trois temps : pourquoi, ensuite avec qui, où et comment, et enfin comment évaluer ce qui s'est réellement passé.

I. Pourquoi faire travailler ensemble ?

La question du pourquoi est essentielle. C'est elle qui conditionne l'objectif pédagogique et donc la façon dont on va concevoir la séquence, formuler la consigne, et gérer ce qui se passe ensuite.

La légitimité institutionnelle, d'abord. Ce n'est pas un choix parmi d'autres : c'est un attendu de fin de cycle 4. Là où le cycle 3 insiste encore sur la réalisation individuelle, le cycle 4 intègre pleinement les projets collectifs. Le travail

permettant de rendre visibles les apprentissages individuels au sein du collectif. Le travail collaboratif devient ainsi un véritable outil de formation, où création et apprentissage se construisent conjointement.

L'article de Lucas que vous pouvez retrouver ici sur le site académique des arts plastiques : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/travailler-plusieurs-en-arts-plastiques> fait écho au thème académique actuel et établira sans doute un lien pertinent avec vos pratiques pédagogiques

Collaborer/Co-crée en arts plastiques une évidence pour les élèves. Qu'en est-il du côté des enseignant(e)s? La co-intervention⁴ au service des élèves et de la discipline.

Audrey Martins, collègue Simone Veil, Carcassonne

En arts plastiques nous sommes souvent seul(e)s avec nos élèves. Il arrive même que nous soyons seul(e) professeur(e) de la discipline dans l'établissement où nous exerçons. Lorsque cela n'est pas le cas nous croisons notre consœur-frère puisque généralement nous sommes là lorsque l'autre n'y est pas et inversement. Les autres disciplines du tronc commun, au collège, existent de manières différentes au sein des établissements, chacune ayant sa ou ses spécificités.

En arts plastiques, nous préparons séquences, fiches, diaporama et supports divers à destination des élèves. Puis nous nous affairons à préparer le matériel, l'espace de la salle en fonction de la diversité des pratiques proposées aux élèves. Nous composons avec la temporalité du rythme scolaire. Une de nos spécificités est la succession des classes dans nos salles. La solitude à plusieurs est notre quotidien. Fort heureusement, nous travaillons, échangeons, avec nos collègues au sujet de nos élèves dans la salle des professeurs ou à l'occasion de temps formels et institutionnels. Cela est variable en fonction des établissements et des habitudes de travail acquises et construites avec le temps.

Nous travaillons également en coopération/en collaboration avec nos collègues des autres disciplines à l'occasion de projets divers. La complémentarité des notions abordées d'une discipline à l'autre rend structurant le tissage des apprentissages pour les élèves. C'est avec enthousiasme que nous rejoignons ou initiions des projets qui permettent à la fois de faire sortir les élèves des salles de classe mais aussi de travailler avec nos collègues des différentes disciplines.

La vocation de ces projets est, notamment, d'offrir un décloisonnement des apprentissages enrichissant et autrement structurant pour nos élèves. Cela devient l'occasion de les rencontrer autrement, de les voir sous un jour nouveau, en déplaçant nos regards respectifs sur eux. La réciproque est également vraie.

Mais qu'en est-il du travail en équipe d'arts plastiques lorsque nous sommes deux ou trois dans un même établissement? Les prescriptions officielles, la recherche font état de l'apport bénéfique du travail de collaboration et de co-création entre les élèves dans les

⁴ LA CO-INTERVENTION, UN MODÈLE DE COHÉSION DE CLASSE, Entretien avec Anne Pédrón in <https://www.reseau-canope.fr/nouveaux-programmes/magazine/interdisciplinarite/la-co-intervention-un-modele-de-cohesion-de-classe.html>

apprentissages. Une de nos collègues a d'ailleurs rédigé un article complet sur la question⁵.

Qu'en est-il pour les enseignant(e)s? La collaboration la co-création et la co-intervention peuvent-elles être mises au service des élèves (et des professeur(e)s)? Et si oui, comment?

Une réalité évidente est que nos emplois du temps contraignent le partage et les échanges pourtant souhaités et chaque fois porteurs. Cependant, si l'on parvient, comme dans les séquences que nous proposons à nos élèves, à faire de cette contrainte un espace de liberté alors il nous est possible de co-construire et de mener des projets communs⁶.

Lorsque nous préparons un projet au cours duquel nous co-intervenons nous partageons alors nos questionnements, nos pratiques, nos habitudes de travail. Quelle richesse alors de pouvoir prendre en compte le point de vue de l'autre et d'interroger le notre. Nous questionnons nos gestes à la lumière de la pratique de l'autre. D'ailleurs, c'est bien souvent cela que nous souhaitons susciter chez nos propres élèves au cours des différentes séquences menées dans l'année. C'est ce que nous attendons, même d'eux. Quoi de mieux alors que d'essayer d'en faire autant ? Nous posons alors un geste de cohésion autant pour nous que pour nos élèves.

La co-intervention entre enseignant(e)s d'arts plastiques nourrit notre pratique autant qu'elle la dynamise. Même si cela ne se produit qu'une ou deux fois dans l'année, c'est un souffle que nous nous offrons à nous mais aussi et avant tout aux élèves.

Le co-enseignement dans une même discipline permet de mettre en oeuvre des gestes professionnels multiples et, espérons-le, opérants. Voir ses enseignants travailler de concert dans la mise en oeuvre d'un projet c'est un acte de cohérence et de coopération qui sans se dire donne à voir. Être deux enseignant(e)s dans une salle de classe lors de la menée d'un projet permet d'accorder davantage de temps aux élèves. À deux il devient possible d'ouvrir un espace de dialogue plus important et sensible avec les élèves. L'étayage se fait autre. L'écoute devient plus fine et cela se fait au bénéfice des élèves. Ces temps et espaces précieux permettent de varier les dispositifs d'apprentissage que nous leur proposons. Ils amènent de l'exception dans le quotidien et des points d'orgues.

Et puis, concrètement, la co-intervention voire même la co-création ouvre des possibles. Elle nous amène vers la mise en oeuvre de projets ambitieux dans lesquels les élèves peuvent se déployer ou, tout du moins, essayer. La co-intervention en arts plastiques nous permet de proposer des pratiques que peut-être nous n'oserions ou ne pourrions porter seul(e)s.

Enfin, qu'il s'agisse de co-intervention et/ou de co-création, l'une comme l'autre permettent de faire exister autrement notre discipline au sein d'un établissement. La place et le rayonnement des arts plastiques se voit ré-affirmés.

Co-intervenir, co-créer, c'est à la fois construire des projets, tisser les apprentissages, donner du temps aux élèves et faire rayonner notre discipline.

⁵ Collaboration et co-création: puissance, enjeux et effets, article de Cindy FACON, <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/sites/default/files/ressources/Article-Collaboration-et-Co-création.pdf>

⁶ Projet « Retirade » mené avec Madame Sylvie Nantier au collège Simone Veil de Carcassonne <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/palimpseste-retirade-co-intervention-en-arts-plastiques>

Entretien

Une rencontre inopinée, une pédagogie en mouvement

Avec Dimitri Marlats, collègue La Salle Saint-Marie, Montpellier

Propos recueillis par Cindy Facon, collègue Saint Jean Baptiste de la Salle, Perpignan

Il y a parfois des rencontres qui prennent tout leur sens avec le temps. Celle avec Dimitri Marlats en fait partie. Il y a un an, il était présent lors d'une formation autour de la classe autrement. À l'époque, comme beaucoup d'enseignants, il était en réflexion, en recherche, curieux de nouvelles façons d'enseigner les arts plastiques.

CF Dimitri, nous nous sommes rencontrés il y a un an lors d'une formation sur « la classe autrement ». Quel était ton but pour suivre cette formation ?

DM J'étais en recherche. Comme beaucoup d'enseignants, je ressentais le besoin de faire évoluer ma pratique. J'aimais enseigner, mais je sentais qu'il fallait déplacer certaines lignes. Je voulais que mes élèves soient plus engagés, plus autonomes. La formation a été un déclencheur, non pas parce qu'elle donnait des réponses toutes faites, mais parce qu'elle ouvrait des possibles. Je savais qu'il me faudrait un certain temps pour digérer toutes les informations.

CF Un an plus tard, j'arrive dans ta classe... Qu'as-tu transformé depuis ?

DM Beaucoup de choses, mais progressivement. Je n'ai rien révolutionné du jour au lendemain. J'ai digéré les informations et je n'ai jamais cessé d'y penser ensuite. Puis pendant les vacances je me suis lancé, je me suis approprié tout ce que j'avais appris et je l'ai mis en application. Tout en sachant qu'il s'agissait

d'un premier essai et que tout bougerait ensuite.

DM J'ai commencé par repenser les plans de travail. Ils sont devenus des « itinéraires artistiques ». Le mot me semblait plus juste et permettait à la fois la liberté de l'élève de passer par différents ateliers en autonomie pour arriver ensuite à un projet final beaucoup plus libre. Ce projet final constitue une synthèse de ce qu'ils ont vu en termes de pratique, de vocabulaire, de notions, de références dans les différents ateliers. J'ai aussi retravaillé l'espace de la classe : circulation plus libre, espaces identifiés selon les besoins, matériel accessible. L'idée, c'était que l'environnement soutienne l'autonomie

« Cet itinéraire suggère un chemin personnel, une progression choisie. Les élèves peuvent avancer à leur rythme, faire des détours, revenir en arrière. »

plutôt qu'il ne la freine.

Le rôle des rituels

CF Ta classe semble très structurée, tout en laissant une grande liberté. Comment trouves-tu cet équilibre ?

DM Je crois beaucoup aux rituels. Ils sécurisent les élèves. Ils savent comment la séance commence, comment elle se termine, quels sont les temps d'échange. La mise en place est parfois compliquée mais une fois que les élèves se la sont appropriée, ils se montrent de plus en plus autonomes. Mais à l'intérieur de ce cadre,

je laisse de la place à l'imprévu. Je n'ai pas envie de tout contrôler. L'enjeu est de donner du cadre sans enfermer, d'accompagner sans diriger. Et surtout, de maintenir une exigence réelle. L'autonomie ne veut pas dire absence d'attente.

S'approprier la formation

CF Quel regard portes-tu aujourd'hui sur les formations que tu as suivies ?

DM Je les vois comme des ressources, pas comme des modèles à reproduire. Je pense d'ailleurs qu'il me faudra encore quelques années pour bien maîtriser les itinéraires artistiques. Au début, on peut être tenté d'appliquer. Puis on comprend que cela ne fonctionne que si l'on s'approprie les idées. J'ai adapté, transformé, parfois abandonné certaines choses. Ce qui m'intéresse, c'est la cohérence avec mes élèves, mon contexte, ma sensibilité.

Le doute comme moteur

CF Tu sembles toujours en recherche. Est-ce volontaire ?

DM Oui... et non. (sourire) Je doute souvent. Je me demande si je fais les bons choix. Mais je crois que c'est sain. Si tout me paraissait acquis, je m'inquièterais. L'enseignement est vivant. Les élèves changent, les groupes évoluent. Ma pratique doit évoluer aussi. Je vois l'enseignement des Arts Plastiques comme un processus créatif. Rien n'est figé. On expérimente, on ajuste, on recommence.

Le regard de l'autre

CF Qu'as-tu retiré de ces temps d'observation et d'échanges ?

DM Beaucoup. Le regard extérieur est précieux et même essentiel. Il permet de prendre conscience de ce qui fonctionne, mais aussi de ce qu'on ne voit plus soi-même. Les discussions sincères sur ce qui résiste, sur ce qui reste à inventer, m'ont fait avancer. On se sent moins seul. La pédagogie ne se construit pas en vase clos. Elle se nourrit des rencontres. D'ailleurs c'est pour cette raison que je travaille toujours avec deux collègues et des collègues d'autres académies — c'est constructif.

«Je ne cherche pas un modèle parfait. Je cherche une dynamique»

En conclusion

CF Si tu devais résumer ta démarche aujourd'hui ?

DM Je dirais : une pédagogie en mouvement. Je ne cherche pas un modèle parfait. Je cherche une dynamique. Quelque chose qui reste vivant, ajustable, au service des élèves et de leur créativité. Former, apprendre, expérimenter... Tout cela fait partie du même chemin. Et je crois que ce chemin n'a pas de fin.

CF & DM

Ça se passe chez vous

Projet « Mémoire de paysage »

Stéphanie Fossat, collègue de la Providence, Montpellier

Durant le mois de mars 2026, le « PPCAM IN » (Le plus petit centre d'art de Montpellier) du collège La Providence a accueilli des œuvres du FRAC. Il s'agissait de présenter aux élèves des Œuvres fabriquées en coopération afin d'adhérer au thème académique de cette année. Céline Mélissent, coordinatrice du FRAC a proposé des œuvres de d'Abraham Poincheval, De Taroop et Glabel ainsi que de Laurent Tixador.



TAROOP & GLABEL, *Le baiser de Picasso (de mémoire)* 1er et 2ème essais

L'œuvre représentée sur le carton d'invitation ne nous est pas parvenue. Les 6èmes ont alors élaboré des hypothèses sur sa disparition et l'ont fait réapparaître par des dessins. Nous allons prolonger cette exploration du travail collaboratif en recevant Monsieur Gilles Navarro du département Hérault qui viendra présenter aux élèves de 6èmes l'œuvre « Marteau » de Laurent Tixador et l'œuvre « AH! » de Samuel Buckman.



Des peintures monumentales dans lycées...

Marina Soiero, lycée Saint-Pierre et Saint-Paul de LANGOGNE

Cette année, les élèves en spécialité arts plastiques du lycée Saint-Pierre Saint-Paul à Langogne ont eu l'opportunité de s'engager dans un projet de création collaborative, en écho au thème académique. Ils ont travaillé aux côtés d'étudiants de deuxième année de DN MADe en design graphique et d'un peintre en lettres, dont l'intervention a permis d'ouvrir le projet à des pratiques professionnelles. Le travail s'est structuré en plusieurs étapes, favorisant les échanges entre les différents participants. Les élèves de terminale ont d'abord constitué une banque d'images en menant un travail de prise de vue. Ils ont réfléchi au cadrage, à l'angle et à la mise en valeur des sujets par la photographie. Les élèves en arts appliqués et en mécanique se sont prêtés au jeu : sélection des éléments significatifs, déplacements d'objets, mises en scène et poses avec les outils ont permis de produire des images riches, à la croisée des univers.

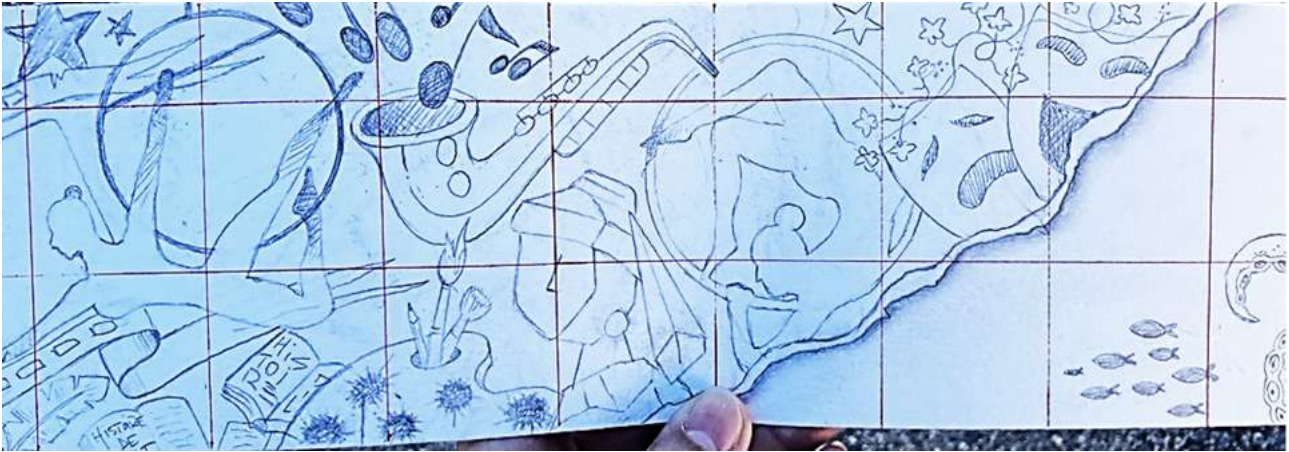
Suite de l'article ici : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/workshop-au-lycee-saint-pierre-saint-paul-de-langogne>



Conteneur au lycée Monnet

Maryline Aralier, Emeline Sivadier, lycée Jean Monnet, MONTPELLIER

Au lycée Jean Monnet, une peinture monumentale réalisée pendant la semaine de la culture vient transformer un espace du quotidien en véritable lieu d'expérience artistique : Installée dans l'enceinte de l'établissement, sur le conteneur qui permet de stocker le matériel des arts du cirque, cette réalisation s'inscrit dans une démarche qui vise à faire entrer l'art au cœur même de la vie scolaire. Le projet repose sur la rencontre entre les élèves, les enseignants et Olivier Leynaud (@Hersk__sts), artiste intervenant, dans une logique de création partagée et d'ouverture culturelle. Par ses dimensions et son implantation, la peinture dialogue directement avec l'architecture du lycée et modifie la perception du lieu. Elle invite les usagers à porter un regard nouveau sur des espaces familiers.



Cette intervention s'inscrit dans une volonté pédagogique forte : rendre les élèves acteurs et spectateurs de la création contemporaine. Elle permet également d'aborder de façon concrète les notions d'échelle, de composition et d'intégration d'une œuvre dans un site spécifique, ou encore de découvrir des éléments purement techniques comme la mise au carreau ou la maîtrise de l'outil dans un temps très limité et sur une surface relativement importante. Les élèves ont ainsi été amenés à expérimenter le processus de création et à comprendre les étapes d'une réalisation monumentale. Elle laisse une trace durable, à la fois visuelle et symbolique, dans le quotidien de l'établissement.



Lire la suite de l'article ici : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/une-peinture-monumentale-au-lycee-jean-monnet>

Deux projets collaboratifs au lycée L. Aubrac de Sommières

par Lucille Chalot, Lycée Aubrac, Sommières

Les élèves d'arts plastiques du lycée ont mené deux projets de création monumentale différents en collaboration avec l'artiste Claks. Ces expériences ont permis d'explorer les liens entre pratique artistique, imaginaire, identité et espace public.



Le premier projet, consacré aux thèmes du voyage, du rêve et de l'imaginaire, a donné lieu à la réalisation d'une peinture monumentale sur une voile monumentale de 7 mètres sur 15. À partir d'exercices mêlant écriture, dessin et recherches symboliques, les élèves ont imaginé un univers poétique composé de paysages flottants, de créatures marines et de références mythologiques. Ce travail collectif leur a permis d'expérimenter la création à grande échelle ainsi que les contraintes techniques liées à une réalisation monumentale.



Le second projet portait sur le street art et la construction de soi durant les années lycée. À partir de nuages de mots et de dessins préparatoires, ils ont imaginé une fresque symbolisant l'élève qui se construit progressivement. Le projet a été enrichi par un voyage scolaire à Londres, durant lequel les élèves ont découvert le célèbre Leake Street Tunnel, lieu emblématique du street art londonien. Cette immersion dans un espace de création urbaine vivant et éphémère a nourri leur réflexion artistique et inspiré la réalisation de la fresque.



Accompagnés tout au long du projet par l'artiste, les élèves ont expérimenté le travail collaboratif et les contraintes de la création monumentale. Ces expériences leur ont permis de développer autonomie, coopération, réactivité et confiance mutuelle, tout en réfléchissant au caractère éphémère des œuvres urbaines. Ces projets ont été réalisés grâce au soutien du pass Culture et de l'établissement. [Lire l'article complet ici.](#)



En plus, notre collègue Lucille œuvre aussi au collège Chape où elle vient de terminer un projet pharaonique salué par la presse nationale.
Bravo à elle et à ses élèves !!!!



Projet inter-degrés Étudiants Prépa Arts de l'Agglo et lycéens option facultative Arts plastiques « PAYSAGE GASTRONOMIQUE »

Sylvie NANTIER, lycée Jules Fil, Carcassonne, en partenariat avec Audrey MELINE, Prépa Arts Agglo- Carcassonne

Cette réalisation collective est menée dans le cadre du partenariat établi depuis 5 ans entre l'école des Beaux-arts de Carcassonne Agglo et le lycée Jules Fil de Carcassonne.

Ce projet fait suite à une proposition enthousiasmante de notre chef cuisinier au lycée. La cantine du lycée ayant fait l'objet d'une rénovation il y a quelques années, il est possible d'investir plusieurs cloisons vues des nombreux usagers de la salle réfectoire. Ce projet est en cours, et se décline sur quelques séances de deux heures.

Avril 2026

Atelier pratique : les étudiants de classe préparatoire arts et les lycéens option arts plastiques facultative sont sollicités pour réaliser un projet de fresque sur cloison dans la cantine. Il est proposé par les équipes enseignantes d'associer 2 thématiques : le voyage et la gastronomie.

La cloison choisie dans la salle de réfectoire est le point de départ de pratiques individuelles.

Elles sont ensuite mises en commun et un choix est réalisé en concertation avec les personnels de cantine, de gestion, de direction, étudiants, lycéens et enseignants impliqués.

Apports théoriques, questionnements :

1 **PROJET pour la cantine du Lycée JULES FIL à Carcassonne**

Lycéens option arts Jules Fil Carcassonne et étudiants école des Beaux-arts de l'Agglo

ATELIERS

• " PAYSAGE GASTRONOMIQUE "

Un support particulier en métal, trame trouée repeinte en gris clair

Dans le réfectoire du lycée Jules Fil se trouve un long plan vertical au format panoramique. Ce support de plus de 11 mètres de long en matériau métal ajouré, perforé, est peint en gris. Il délimite le passage entre le self, le service plateaux et la salle de restauration. Il est vu et longé chaque jour par les très nombreux usagers du self.

Il est proposé de réaliser un PAYSAGE GASTRONOMIQUE sur ce support. Pouvant aider à l'inspiration, les lycéens expliquent que de nombreux jumelages sont à l'honneur au lycée dans le cadre des projets Erasmus, cela peut être source d'inspiration. Espagne, Italie, Allemagne, Pays-Bas, République Tchèque, l'établissement rayonne et étend son réseau, Valencia (Espagne) et Sofia (Bulgarie) sont les nouvelles destinations ouvertes en 2025/2026.

La collaboration et la co-création en équipe étudiants-lycéens doit permettre à chaque étape de faire émerger plusieurs créations avant sélection.

Un projet évolutif : les lycéens ont souhaité travailler sur le panneau versant salle de restauration. Il sera moins exposé aux vapeurs de la cuisine et bien plus visible de l'ensemble de la communauté.




Dans les programmes du lycée :
 L'œuvre, résultat d'une sédimentation, est abordée dans sa genèse, son parcours, sa relation aux spectateurs. Le chemin de l'œuvre, interroger le processus de création. L'espace du sensible aborder les relations entre œuvre et spectateurs. Œuvre et monde : aborder le dialogue de l'œuvre avec la diversité des techniques.
 La présentation : dispositif de monstration

2 **PROJET pour la cantine du Lycée JULES FIL à Carcassonne**


• " PAYSAGE GASTRONOMIQUE " :

2 termes PAYSAGE et CULINAIRE rentrent en relation. En quoi cette "friction" de 2 termes peut-elle être porteuse de recherches et de pistes en Arts plastiques ?

- Jeux d'échelles ?
- Image polysémique ? Image qui en cache une autre ? hybridation
- Paysage et culinaire
- Question de point(s) de vue ?
- Imbrication des motifs ?
- Accumulation ?
- Textures paysage/culinaire ?
- fibreux, rugueux, glacé, gélatineux, brumeux, doré, givré
- Inversion des formes ?
- Déplacement du regard / déplacement géographique et culinaire
- Paysage multisensoriel ? vue, toucher, ouïe, odorat,
- Aspect immatériel des parfums ?
- Trompe-l'œil ? Design culinaire ? autres pistes ?

Collaborer ? Co-Créer ?
 Les lycéens se questionnent sur la part de participation et de décision de chacun, le mode d'exécution, visée, scénario, la conduite du projet, les contraintes de l'espace, la production et la réception par les publics d'usagers

La question du rôle du dessin, de l'habileté technique nécessaire de savoir-faire est posée par les lycéens à plusieurs reprises. Il paraît important de rappeler que la part du dessin est à entrevoir comme moyen de recherches, d'expression à toutes les étapes de création, y compris finale. Y compris pour le travail entrepris par un binôme étudiant avec IA, la proposition IA étant à considérer comme une étape d'un processus plus vaste.



Il est possible de se questionner sur :

- la relation entre dessin et lieu, sur la mise en espace du dessin aux dimensions panoramiques.
- les enjeux et les contraintes sous-tendus par ce travail .

Des références artistiques sont présentées en lien .

Mai 2026

Préparation du support (cloison métallique et perforée) par les lycéens.

Choix de la mise en place du dessin – vidéo-projection, report du dessin.

Réajustement de la composition en cours.

Préparation des couleurs, peinture en cours de réalisation.

La vue finale sera prochainement communiquée, et pourrait peut-être bien, donner davantage de visibilité à l'option arts plastiques !



Prof mais pas que...

Cindy Facon, artiste plasticienne

Cindy FACON ou Cindy Lewloo grandit dans le sud de la France, à Saint-Cyprien, dans un environnement baigné de lumière, de contrastes et de couleurs vives qui marqueront durablement son univers artistique. Très tôt, elle développe une sensibilité particulière pour l'image et la création, nourrie par son environnement méditerranéen. Après un parcours universitaire en Arts, elle obtient un premier Master 2, puis poursuit ses recherches jusqu'à un doctorat portant sur la démultiplication des corps dans l'espace, thématique qui influence profondément sa réflexion plastique et son rapport à la composition.

En 2006, elle s'installe à Paris, où elle enrichit son expérience artistique tout en animant des ateliers auprès de collégiens et lycéens. Cette double approche, création et transmission, devient alors centrale dans son parcours.

Ses œuvres sont exposées dans plusieurs galeries parisiennes ainsi que dans des hôtels prestigieux, affirmant progressivement son identité artistique. En 2010, elle fait un choix déterminant et se consacre à l'enseignement. Elle devient professeure d'arts plastiques à l'Institution La Salle Saint Jean, où elle accompagne, depuis, les élèves dans leur découverte de la création artistique.

« Enseigner, c'est prolonger mon geste artistique autrement : je ne transmets pas seulement des techniques, mais une manière de regarder le monde. »



Son oeuvre s'inscrit dans une recherche constante autour de la couleur, envisagée comme langage universel. Qu'elle soit éclatante ou absente, la couleur devient un vecteur d'émotions, de sensations et de réflexion. Ses compositions se construisent souvent par motifs, dans une dynamique visuelle rythmée et vibrante. Elle puise ses influences dans les années folles, les défilés de haute couture contemporains, mais également dans l'héritage des grands maîtres de la peinture étudiés au cours de son parcours. De cette hybridation naît un univers singulier, où le classique dialogue avec le psychédélique. Son travail se distingue par une esthétique qu'elle qualifie elle-même de « Glamour Pop », mêlant élégance, énergie et modernité. « Je cherche à créer une émotion immédiate, presque instinctive. La couleur agit avant même que le regard ne comprenne. » Son travail interroge également la place du corps, suggéré ou fragmenté, souvent stylisé, parfois abstrait. Les figures se fondent dans des compositions graphiques où le décor devient presque aussi important que le sujet.



Série *Mona lise, la quête des sens*, 2026, aérosol

Parallèlement à sa pratique picturale, Cindy Lewloo développe très tôt une présence numérique. Blogueuse active, elle investit les réseaux sociaux comme un espace d'exposition et de dialogue. Cette démarche lui permet de créer un lien direct avec son public, en dehors des circuits traditionnels. « Internet m'a permis de décroquer l'atelier. L'œuvre ne reste plus enfermée : elle circule, elle vit, elle se partage. »

Aujourd'hui, son travail s'inscrit dans une dynamique de recherche continue, entre production personnelle et projets pédagogiques. En tant qu'enseignante, elle développe des dispositifs innovants, mêlant pratique artistique, réflexion critique et ouverture culturelle, notamment à travers des projets d'exposition avec ses élèves.

Cindy Lewloo poursuit actuellement son travail de création tout en développant des projets artistiques au sein de son établissement, notamment autour de l'exposition L'odyssée, en lien avec des œuvres contemporaines.

Ce projet pédagogique et artistique témoigne de son engagement à faire entrer les élèves dans une expérience sensible de l'art, où la pratique dialogue avec la rencontre des œuvres.



Série Mona lise, la quête des sens, 2026, aérosol



Parallèlement, son travail est régulièrement présenté dans différents contextes d'exposition. Elle participe notamment au Salon Solid'Art Montpellier, un événement reconnu pour son engagement en faveur de la création contemporaine et de l'accès à l'art pour tous. Cette participation s'inscrit dans une volonté de rendre l'art accessible, vivant et ancré dans des dynamiques collectives.

Son travail a également été exposé à la Galerie Can'Art, où ses œuvres ont trouvé un espace propice à l'expression de son univers « Glamour Pop », entre énergie chromatique et élégance graphique.

Silences colorés, Bombes aérosol, acrylique et encre de chine, 2022

Elle a par ailleurs présenté une exposition autour du thème Regards de femmes au Jardin Majorelle à Marrakech, où elle associe peinture et texte poétique. Cette démarche hybride crée une véritable ligne sensible entre les mots et l'image, invitant le spectateur à une lecture double, à la fois visuelle et littéraire.



Regards de femmes série de 12, dessin et aquarelle numérique, 2025

"Elles regardent au-delà du cadre.

Leurs yeux, creusés par le temps, ne fixent pas seulement le monde : ils le traversent. Ils portent en eux la mémoire des vents chauds, des silences de pierre, des chemins poussiéreux que les pas ont appris par cœur.

Elles regardent dehors, mais c'est en elles que tout se passe.

Dans la profondeur de leurs pupilles, il y a des matins sans bruit, des gestes répétés mille fois, des chants oubliés que seule la terre reconnaît encore. Leurs regards ne cherchent pas : ils savent. Ils accueillent la lumière comme on accueille une histoire ancienne, avec lenteur et dignité.

Le dehors devient alors un miroir fragile.

Un espace où le présent se dépose doucement, sans jamais effacer ce qui fut.

Leurs visages sont des paysages.

Leurs rides, des chemins.

Et leurs regards, des passages.

Ils nous invitent à ralentir, à écouter autrement, à comprendre que voir, parfois, c'est se souvenir.

Elles ne regardent pas simplement le monde.

Elles le prolongent."

« J'aime quand le texte prolonge la peinture, quand il ouvre une autre porte d'interprétation. L'image ne s'arrête plus au regard, elle se lit aussi. »



Marrakech, dessin et aquarelle numérique, 2025

Dans cette même volonté de décroquer l'art, Cindy Lewloo développe également des actions au Maroc en investissant des espaces éducatifs et sociaux. Elle intervient dans des écoles marocaines et contribue à faire sortir l'art des lieux institutionnels pour aller à la rencontre de tous les publics. Elle partage ainsi son travail et son engagement pour la transmission au sein de structures telles que le centre culturel Noujoum, le Centre des Étoiles, l'école des sourds et malentendants, ainsi qu'au service éducatif du Jardin Majorelle. Ces expériences renforcent une démarche profondément humaine, où l'art devient un vecteur de lien, d'inclusion et d'expression.





Atelier cyanotype, Jardin Majorelle, Février 2026

Aujourd'hui, Cindy Lewloo poursuit cette dynamique en envisageant de nouvelles collaborations artistiques et pédagogiques, à la croisée des disciplines et des publics. Elle affirme ainsi une démarche globale où création personnelle et transmission s'enrichissent mutuellement.

« Créer et enseigner ne sont pas deux chemins différents : ce sont deux façons de faire circuler l'art. »

Cindy sera-t-elle la dernière collègue dont la pratique est mise à l'honneur dans la Gazette ?

Vous le saurez en lisant la prochaine Gazette... mais s'il vous plait manifestez-vous !

Participer à la Gazette ...

Nous avons toujours besoin de vous !

Principes :

Mettre en valeur les galeries virtuelles en arts plastiques, les projets artistiques et les travaux significatifs des élèves. L'objectif de la lettre étant de fournir un lien vers un support en ligne existant, les projets plus complexes seront plutôt diffusés sur la page des arts plastiques du portail académique.

Marche à suivre :

Vos propositions doivent être envoyées à nicolas.picard@ac-montpellier.fr et à marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr

Objet de votre mail : [La gazette - Votre NOM - Votre ÉTABLISSEMENT] votre sujet

Pour une publication dans la Gazette :

- Nom de l'enseignant / Nom de l'établissement / site
- Ajoutez un court **résumé de votre action (1200 caractères max.)** avec **votre lien** afin qu'elle soit compréhensible pour le lecteur et si vous souhaitez une publication sur le site, merci de le préciser et de joindre le descriptif détaillé de votre action (quel cycle, quel niveau, etc.).
- Ajoutez **une image à cinq images** maximum redimensionnées (pas plus de 800/1000 pixels).
- Assurez-vous d'avoir les autorisations des élèves pour publier leur travail. Merci d'**ajouter la mention** : *"J'atteste avoir toutes les autorisations nécessaires à la diffusion des travaux de mes élèves dans le respect du droit d'auteur."* dans le corps de votre message.
- Outils pour les pratiques numériques / Ressources EDUSCOL
- [Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève mineur](#)
[Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève majeur](#)
[Comprendre le droit d'auteur, les fiches Hadopi sur Eduscol](#)

Pour une publication sur le PPA (portail pédagogique des arts plastiques) :

- Afin d'intégrer votre article sur le PPA, vous pouvez **regrouper l'ensemble de vos informations dans un seul fichier PDF**. Il sera présenté dans une fenêtre avec un aperçu direct respectant votre mise en forme.

Retrouvez ici les consignes pour vos publication : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/comment-faire-pour-participer-et-partager-un-contenu-sur-le-site-academique>

Marilyne Arzalier, IAN Arts plastiques de l'académie de Montpellier, contact : marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr

Participation aux rubriques spécifiques :

Ca se passe chez vous

Si vous voulez participer, contactez : marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)

Portrait d'un enseignant

Si vous voulez participer, contactez : jihane.khelif@ac-montpellier.fr

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)